



Déclaration d'Utøya

Adoptée lors de la réunion du Comité exécutif des 06 et 07 octobre 2026

Il y a quinze ans, en juillet 2011, plus de 500 jeunes s'étaient réunis sur l'île d'Utøya à l'occasion du camp d'été annuel de l'Organisation de la jeunesse ouvrière norvégienne (AUF).

C'était un lieu d'amitié et de joie. Des jeunes qui se rassemblaient parce qu'ils croyaient en la solidarité internationale, à l'inclusion, à la lutte contre le racisme, et au fait que les travailleurs, en s'organisant ensemble, peuvent construire un monde meilleur et plus juste.

Le 22 juillet 2011, 69 d'entre eux ont été assassinés lors d'un attentat terroriste d'extrême droite. La plupart étaient des adolescents. Huit autres avaient déjà été tués plus tôt dans la journée, par une bombe, lorsque ce même terroriste avait attaqué les locaux du mouvement syndical et des bâtiments gouvernementaux dans le centre-ville d'Oslo.

Ce n'était pas un acte aléatoire. Les victimes ont été délibérément prises pour cible en raison de leurs convictions et des valeurs qu'elles incarnaient. C'était une attaque contre nos idées et nos principes.

Ces idées et ces principes ne sont toutefois pas morts avec eux.

Et quinze ans plus tard, de jeunes progressistes continuent de se rassembler à Utøya, d'organiser et de défendre les valeurs qui ont été attaquées en 2011.

C'est pourquoi nous sommes ici. Le Comité exécutif de la Confédération européenne des syndicats est venu à Utøya pour se souvenir. Pour être aux côtés des familles. Aux côtés des survivants. Aux côtés de l'AUF. Aux côtés du mouvement syndical norvégien. Aux côtés du peuple norvégien. Et pour exprimer notre soutien aux valeurs et principes mêmes pour lesquels ils se sont battus et sont morts en 2011.

Nous sommes venus à Utøya pour nous souvenir. Mais le souvenir s'accompagne d'une responsabilité. À une époque où la démocratie est mise à mal et où la haine gagne du terrain, se souvenir doit mener à l'action. L'heure est venue de défendre les valeurs auxquelles nous croyons.

La haine d'extrême droite qui a motivé l'attaque terroriste et les meurtres de ce jour-là n'a pas disparu. Elle s'est propagée.

Partout en Europe et au-delà, les mouvements d'extrême droite gagnent du terrain. Ils banalisent le racisme. Ils banalisent la misogynie et l'homophobie. Ils font des migrants et des minorités des boucs émissaires. Ils cherchent à nous diviser, car la division rend les gens plus faciles à manipuler, à contrôler et à vaincre.

Mais les travailleurs et travailleuses valent mieux que cela. Nous ne nous retournons pas les uns contre les autres. Nous restons solidaires, organisés au sein de nos syndicats et unis aux forces progressistes, en lutte pour une meilleure alternative.

Nous nous organisons. Nous construisons une force collective au lieu de laisser les gens se débrouiller seuls. Nous rassemblons les gens au lieu de les diviser. C'est pourquoi ceux qui se nourrissent de la peur et de la division nous considèrent comme une menace, et c'est pourquoi nous serons toujours en première ligne de la lutte contre l'extrême droite.



Ce n'est pas nouveau pour nous. C'est ce que nous sommes. La solidarité entre les travailleurs, entre les générations, entre les peuples. La liberté. L'égalité. La solidarité. La non-discrimination. Le refus d'accepter comme normales les forces antidémocratiques. Ce ne sont pas seulement les principes de notre Charte des valeurs. C'est notre raison d'être.

Utøya nous rappelle pourquoi cela compte.

Nous ne combattons pas l'extrême droite par la peur. Nous la combattons avec la même conviction qui a conduit des jeunes sur cette île en 2011 : la conviction qu'une société plus juste, plus égalitaire et plus démocratique est possible, et qu'elle vaut la peine qu'on se batte pour elle.

C'est ce que le mouvement syndical européen continuera de faire.

S'organiser. Se mobiliser. Se tenir aux côtés de toutes les forces démocratiques et progressistes qui partagent ce combat. Défendre la démocratie et construire une société plus juste. Obtenir des conditions équitables pour les travailleurs, non seulement pour nous, mais pour toutes les générations à venir. Agir en faveur des jeunes qui sont aujourd'hui confrontés à une insécurité et une précarité croissantes. Lutter contre l'intolérance, la division, le racisme et le sexisme. Tel est notre engagement aujourd'hui.